

Carte blanche

Dalia Khamissy, photographe.

Beyrouth (Liban), 15 mars. « Dans sa maison à Beyrouth, Marie Mansourati pose avec le portrait de son fils Daniel. Marie est d'origine syrienne. Son fils, elle ne l'a pas revu depuis près de vingt ans. Depuis ce jour de 1991 où il s'est rendu à Damas en voiture avec son frère aîné. Les services secrets syriens l'ont arrêté et ont emporté la voiture, laissant son frère seul dans la rue. Daniel était membre d'une milice chrétienne. A 78 ans, sa mère continue à le chercher partout, en vain. Cette photo fait partie de mon enquête sur les 17 000 disparus de la guerre civile du Liban (1975-1990), dont plusieurs sont détenus dans les prisons syriennes. »



Née à Beyrouth, Dalia Khamissy a étudié la photographie à l'université Saint-Esprit de Kaslik au Liban. Elle s'intéresse principalement à la situation sociale et politique au Moyen-Orient. Elle a travaillé pour l'agence américaine Associated Press à Beyrouth jusqu'à fin 2006. Après l'offensive israélienne au Liban, elle s'emploie à illustrer les séquelles de la guerre dans son pays. Son travail a été exposé en Europe, en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, au Moyen-Orient et au Maghreb. Ses photographies ont été publiées dans de nombreuses publications parmi lesquelles *Aperture Magazine*, *The Times*, *Eyemazing*, *Bite Magazine*, *The Financial Times*, *Monocle Ibraaz*, *Le Monde*, *The Wall Street Journal*, etc. En 2011, elle a reçu la bourse Audience Engagement pour la photographie documentaire qui l'a aidée à développer son projet sur les jeunes Libanais disparus durant le conflit.